

# BEN AMIRA : SAHARA IS BACK...

## DE L'ESCALADE EN MAURITANIE

Huit grandes voies équipées. Une logistique d'accès et de séjour « facile ». Le plus grand monolithe d'Afrique et ses satellites méritent bien plus que ce pitch : Ben Amira est tout simplement le seul grand site saharien accessible... aujourd'hui.

Jeudi 10 février. Dans 72 heures chrono, la promesse des retrouvailles avec le béton gris de Roissy, les températures au ras du givre et les nuits longues des hivers hexagonaux. Mais pour l'instant, il faut juste se laisser envahir par la légère démesure du moment. Ce matin, avant même l'orangé des toutes premières lueurs, accompagner le faisceau des frontales de Jean, Nadine et Jean-Louis vers le pied de la face. Une petite poignée de minutes depuis le camp, avec le sable encore froid sous les pieds, le nez levé vers 500 mètres de face dormant encore sous les étoiles : la journée, tout le monde le sait, va être longue. Nous avons désormais nos repères « locaux ». Ceux de la lente montée des températures et des lumières implacables sur ce paradis très privé. De l'intensité particulière de la (possible) question de la soif ou du but dans ce type de terrain. Des dimensions hors norme des navigations sur les dalles de Ben Amira et de son satellite tout proche, Ben Aïcha... Et des logiques minimalistes et précises du style et de l'engagement de l'escalade sur ces murs surchauffés. La Dream Team, en s'engageant pour la première fois dans les 11 longueurs de *la loi du désert*,

va se coller à un joli chantier, la première du Dawn Wall actuel du coin... Une envolée droit au ventre de la face nord, à l'équipement tout juste en place, pleine d'incertitudes et d'interrogations encore. Se souvenir d'une (très) longue journée et d'un spectacle un peu rare, plein d'excitation et de vagues tensions, vu du sol ? Vers 10 heures, la cordée en pleine bagarre dans les longueurs clefs, évoluant toujours au ras du grand bombé vierge qui surplombe toute la droite de la face. Puis, passé midi, la verticale du soleil qui finit par gommer l'idée même d'une ombre possible. La bifurcation lente des silhouettes vers l'ombilic d'un œil clair, en promesse de relais « confort » sur la droite, abandonnant le trait noir et parfait du dyke sombre qui raye très scrupuleusement la face sur quelque 450 mètres. Vues du sol, téléobjectif ou pas, les dimensions de l'itinéraire semblent épingler les grimpeurs en déplacement millimétrique contre les milliers de mètres carrés d'une paume de la main sans fin. Vers 15 heures, l'apogée de l'intensité du soleil métallique, qui finit par transmuter les couleurs de la roche brune en d'immenses aplats de mercure. En fin d'après-midi, la bascule radicale

des mondes et des perspectives : Anne, qui tient à jour le timing des longueurs, finit par donner le top départ. Le vieux Land Over exsangue nous propulse vers la face cachée de la lune ? Contournement du monolithe. Plein sud, remonter la voie normale à la course pour récupérer la cordée à sa sortie, pile sur le col miné de blocs qui sépare le vrai sommet de son antécime est. Contre le soleil au ras de l'horizon jaune pâle, la silhouette de Jean émerge enfin du vide, titubant un peu sous le vent fou qui balaye ce soir le sommet.

### L'abandon du Sahara

Monochromie presque parfaite de l'espace et de la matière, noyée dans les aplats de la poussière de sable, du rocher et de l'océan des dunes en barkhanes qui courent très loin, jusqu'à rejoindre le ciel. Une gorgée

légendes





d'eau, penché sur le dernier relais. Nadine et Jean Louis qui le rejoignent. Dans 72 heures, nous serons rendus au béton gris de Roissy. Le temps d'un instant, le cadeau immense de Ben Amira se déploie sans limites. Celui des retrouvailles avec le mariage, si singulier et puissant, du désert, de l'altitude et de la grimpe. Avant de nous parler, les trois compères, enfin pieds nus, s'étreignent quelques secondes. Le vent un peu fou, donc. L'espace. Le bonheur si particulier gravé au fond des regards de ce voyage qui se boucle sans anicroche, adossé au vide des immensités. Ben Amira, ou le léger miracle d'un retour possible vers les équations aussi majeures que délicates à réunir aujourd'hui, de l'escalade et du vaste Sahara ?

Si vous avez moins de 25/30 ans, la belle question d'aller grimper *au désert*, comme aurait pu dire Théodore Monod, ne se pose peut-être même pas : depuis les printemps arabes (2010), au fil d'une évolution géopolitique aussi sombre qu'implacable, la liste des pays sahélo-saharien fermés progressivement aux voyageurs et aux grimpeurs concerne quasiment *tout* le grand désert africain. De l'Atlantique à la Mer rouge, 6 millions de kilomètres carrés passés en zone rouge, et devenus hors d'atteinte ? Côté escalade, si les splendeurs des massifs et des ergs de la Libye, du Tchad, de l'Égypte, du Soudan ou du Niger n'ont jamais réellement délivré de spots majeurs, des dômes de Tesnou aux massifs de l'Assekrem (Atakor) et de la Tefedest (Garet El Djenoun) en Algérie, aux falaises de Bandiagara et du haut Gourma au Mali, les hauts lieux de la grimpe saharienne (en) chantés pour faire court et dense depuis Frison-Roche, Catherine Destivelle, Jean-François Hagenmuller ou Arnault Petit, semblent désormais nettement hors de portée. Et pour longtemps. Des décennies et des décennies de grimpe aux bonheurs rares, aux saveurs nettement plus exploratoires et autrement engagés que la falaise près de chez vous, toujours gravés de ces dimensions d'isolement et d'esthétique sans égales, désormais inaccessibles ? Les atmosphères sans égales des immensités et les verticales Sahariennes, en voie d'oubli sur nos cartes géographiques et mentales, semblent pourtant à nouveau à portée de dégainé...

C'est le cadeau de Ben Amira. Un cadeau très exclusif, unique et féroce inattendu dans le Sahara actuel. Non seulement le plus grand monolithe d'Afrique, malgré sa proximité avec l'invraisemblable ligne du chemin de fer minéralier Nouadhibou-Zouerate, est resté presque très bizarrement un angle mort de la quête sans fin des nouveaux spots pour les grimpeurs jusqu'à fin 2019. Mais aussi parce que, Maroc mis à part, la Mauritanie est tout simplement le seul pays à la situation sécuritaire suffisamment stable pour être encore « ouvert », aux voyageurs dans le Sahara, aux critères du ministère des affaires étrangères français (voir encadré) ...

légendes





## Le plus grand monolithe d'Afrique

Léger retour en arrière. La formation de Ben Amira et ses satellites immédiats (Ben Aïcha, Haddad...) appartiennent à ce que les géologues désignent avec une poésie certaine, la famille, spectaculaire, des inselbergs. Littéralement : les îles-montagnes. Certaines de ces formations, comme les grès sacrés pour les aborigènes d'Uluru (Ayers Rock) en Australie, sont le résultat d'affleurements de strates sédimentaires ayant résisté à l'érosion. Ici, sur le très vieux socle saharien truffé de grandes zones volcaniques (Air, Hoggar, Tibesti, Sinai...), les dômes de granit sont les vestiges de volcans avortés : leur forme est celle de leurs chambres magmatiques souterraines, dégagées par des millions d'années d'érosion. Et affleurant désormais de plus de 500 mètres au-dessus des ergs dunaires...

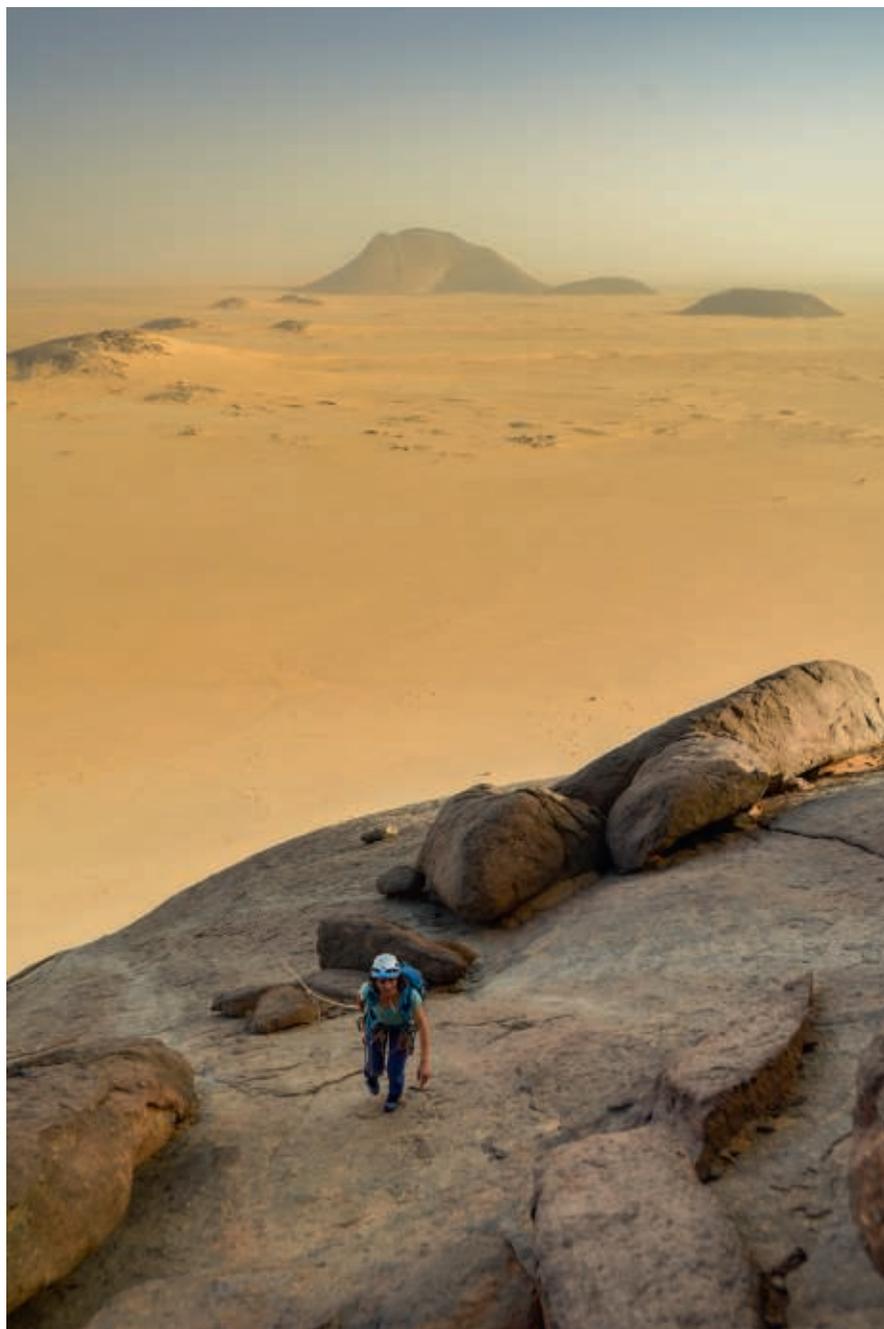
La « présence » assez sidérante du monolithe a probablement été une balise importante dans les immensités depuis le néolithique. Un repère sur les grands axes caravaniers du dernier millénaire entre le nord de la Méditerranée et le sud du Sahara ? Le site, isolé, est situé au nord-est du massif qui s'élève au centre de la Mauritanie, l'Adrar. Des territoires de plateaux cernés d'ergs, mais constellés d'oasis dont les plus célèbres et les plus anciennes (Chinguetti, Ouadane...) sont inscrites au patrimoine mondial de l'humanité. À vol d'oiseau : 110 kilomètres plein sud-ouest le séparent d'Atar, la capitale régionale, qui fut une étape classique des grandes heures du Paris Dakar, avant de devenir, à la fin des années 90, la porte d'entrée quasi exclusive du tourisme saharien dans l'Adrar Mauritanien, grâce à son aéroport...

L'escalade dans tout ça ? Son histoire, ici, a su prendre vraiment tout son temps. Avant d'accélérer... passionnément. Elle commence juste à la toute fin 2019. Et sans hasard. Grâce à la curiosité d'un grimpeur qui possède une longue histoire d'amour avec l'Afrique et le Sahara, Jean-Louis Lauféron. À plus de soixante balais bien tassés, ce jeune homme totalise des décennies de pistes et d'aventures dans l'ouest africain, entrelaçant aussi bien des expériences couvrant les mythiques ventes de voiture à Gao, de grands trips solo à moto, tout autant que la direction d'une asso « Médecine et Montagne du Monde » qui va travailler essentiellement au Mali, entre campagnes médicales et développement local (ouverture de voies, hébergements, topos et location de skis compris...) du côté d'Hombori, jusqu'à la fermeture dramatique du Pays Dogon en 2011. Profitant des vols de la coopérative de voyageurs Point Afrique affrétés sur Atar durant la saison touristique (décembre/mars...), Jean-Louis est « en vacances » avec sa compagne Anne de Belinay, quelque part dans les ergs autour de Chinguetti lorsqu'un guide (saharien...) Mauritanien échange avec lui quelques mots sur Ben Amira.

## Naissance d'un géant

Déclic ? Jean-Louis a déjà pisté, en moto et sans jamais y arriver, le site des monolithes. De retour à Atar, il discute avec le boss d'une importante agence locale, Kadi Mehdi. Toujours pas de hasard ? Kadi connaît non seulement son territoire sur le bout des doigts (et donc Ben Amira)... Mais il est aussi en charge d'un campement saharien, en place chaque saison pile sous... La face nord du monolithe ! Le campement est un bijou presque luxueux (douche et grandes raïmas traditionnelles...) dédié jusqu'ici uniquement aux nuits d'étape des voyageurs du Train du désert. Le deal improbable se noue : avec le soutien logistique et l'appui administratif de Khadi, profondément intéressé par la possibilité de développer une activité escalade jusque-là totalement inexistante sur les cartes de Mauritanie, Jean-Louis se voit confier la clef d'un bout de paradis... totalement vierge.

Moins de deux mois plus tard, en plein dans la tempête Covid, grand retour à Atar avec, dans les soutes du Boeing 727, près de 50 kg de matos, perfos, stats et spits inclus, pour commencer à ouvrir et équiper... très sérieusement. Anne est là. Ainsi que Jean Kanapa, un autre jeune garçon aux cheveux blancs, ami de toujours, BE de son état et formateur au CREPS de Vallon Pont d'Arc. Sans oublier Maxime, 17 ans, petit fils de Jean-Louis, passionné de bloc. Bilan de ce premier round : outre la levée des incertitudes sur la qualité du granit sur les sites, deux voies normales, accessible à tout bon marcheur sont identifiées sur Ben Amira et Ben Aïcha. Et deux voies « faciles » sont ouvertes par le bas (*Point Afrique ouvre la voie, Même les chameaux meurent de soif*). Champagne pour ces premiers spits et ces premières longueurs ouvertes en Mauritanie. Une seconde cession d'équipement est programmée



pour octobre 2020. Le dossier Ben Amira s'officialise nettement. Jean-Louis est devenu entre-temps chef de mission pour la ministre du tourisme Mauritanienne. Un détail qui n'en est pas un. Et qui en dit long sur l'importance du tourisme et de ses retombées pour ce pays. Avec lui, Anne, mais aussi Stéphane Moussard, guide de haute montagne, Philippe Craplet, et Romain, son propre fils, BE escalade. L'équipement (complexe...) de *Princesses Aura et Haizea*, la première voie d'ampleur de Ben Amira est bouclée, doublée d'une reco sur un monolithe « mineur », Haddad. À la fin de la saison saharienne 2020-2021, le bilan passe à 7 voies équipées. Du plus long. Du plus dur. Sur le papier (et pas seulement...) le boulot effectué a de quoi allumer quelques étincelles pour tout grimpeur normalement constitué, côté grandes ambiances, points éloignés et territoires hors normes.

## Le présent du désert...

Le vrai voyage vers Ben Amira peut commencer. Décembre 21. Festival des villes oasiennes de Ouadane. Dans les nuits pleines de musiciens, entre courses de chameau, chants des griots, concours de tir et de pétanque, dans l'émerveillement de ces retrouvailles rares avec les mondes si isolés aujourd'hui du Sahara, Jean-Louis et Anne présentent pour la première fois publiquement « leur » Ben Amira. Et embarquent assez sauvagement quelques happy few presque incroyables, dont votre serviteur, droit vers le site. Passage progressif du secret spot à lumière ? Il faut se méfier des superlatifs. Des enthousiasmes trop candides. Mais sans en faire des tonnes, ce seul dévoilement, l'approche *réelle* de Ben Amira, (que vous ayez ou pas déjà grimpé ou voyagé dans le Sahara...) fut, pour nous tous, du lourd. Passé les grands plateaux de l'Adrar et ses cols,

la route tombe vers Choum. Puis la piste off road plein ouest, vers des ergs sans réelles limites visuelles, juste bordés par la voie, assez hallucinante dans ces solitudes, de l'un des plus grands trains minéralier du monde (200 wagons charriant 15 000 tonnes de minerai de fer vers l'atlantique, le véritable vers des sables de Ben Amira...). La puissance de l'Inselberg monte à mesure que l'on s'approche. Avant même de penser grimpe, les confrontations presque sans nom avec l'espace et les dimensions magnétiques du site qui réancrent en grand la puissance du désert. Les simples marches vers l'ombre de blocs éboulés, au ras des faces, à la recherche d'un panneau de peinture rupestre. Les lents déplacements et les mises à (bonne...) perspective autour des dômes, pour suivre la course des lignes des dykes parfaits, repérer les secteurs. L'envolée des premières prises d'altitude, sur les fuyantes parfois impressionnantes des voies normales, droit vers les dédales un peu hallucinés des blocs sommitaux. Les retrouvailles avec la chaleur, le vent, le froid (aussi) du Sahara. La simplicité profonde des bivouacs minimalistes et luxueux, survolant littéralement le désert. Le temps du camp, aussi, avec son équipe Mauritanienne...

## Les mondes ouverts

La suite ? Elle n'appartient en fait qu'à vous. En février dernier, Jean-Louis et Anne, avec Nadine Rousselot (championne de France vétérane...), Jean Kanapa et deux grimpeurs néophytes, après avoir repris toutes les bases (du très dur au facile...) des voies existantes, après avoir peaufiné quelques points d'équipements, ont formé les premiers guides mauritaniens aux fondamentaux de la progression et de la sécu sur « leur » site. Outre la fierté immense de Dah, de Mahmoud, d'Yeslem ou de Sid Ahmed à se familiariser avec l'escalade dans le mini-secteur école équipé devant le camp et dans de « vraies grandes voies », sans parler de leur bonheur à fouler « leur » sommet pour la première fois, ces guides sahariens d'un tout nouveau type ont encadré in situ les premiers groupes de summiters occidentaux, des voyageurs du train du désert, en sécurité, sur les voies normales. Ben Amira, à l'heure où s'écrivent ces lignes, est totalement rendu à ses solitudes et aux fournaises de l'été Mauritanien. Mais tout est là. À la fois défriché. Totalement neuf. Ouvert et accessible. Les voies équipées, les topos, la logistique du camp, les compétences locales... Ben Amira, cet hiver qui vient ? Il est possible de penser ses immenses « ailleurs », si vous avez un jour rêvé de vous projeter dans les dimensions hors normes de l'ambiance escalade « made in Sahara » ...



légendes

## BEN AMIRA EN PRATIQUE

### Localisation / accès

Ben Amira et ses satellites sont situés dans le centre est de la Mauritanie, à 185 km au Nord-ouest de la ville d'Atar, à 5 km au nord de la ligne de chemin reliant Nouadhibou aux mines de Zouerate.

Coordonnées : 21°13'48 N, 13°39'53 W.

Atar, la porte d'entrée de Ben Amira (à 4 heures de 4x4), est desservie durant la saison d'hiver (décembre/mars) par les vols hebdomadaires directs (4 h 30 depuis Paris) de la coopérative de voyageurs « historique » sur l'ensemble de la zone sahélo-saharienne Le Point Afrique. Vols secs / mais aussi programmes de découverte de l'Adrar (méharée, circuits...) et de la Mauritanie : [point-afrique.com](http://point-afrique.com)

Possibilité également de rejoindre Atar depuis la capitale (Nouakchott/ 6 heures de route d'Atar) via les vols de compagnies nationales (Air France, RAM...).

### Logistique

Délicat d'imaginer aller poser votre van sur place en autonomie. L'accueil au camp de Ben Amira

(tentes, sanitaires et douches, repas, véhicule...), ainsi que les transferts 4x4 sont gérés par une (solide) agence locale, Mauritanides Voyages. Privilégiez (idéalement) pour le trip des teams constitués de 4/5 grimpeurs. Compte tenu de l'isolement du site et de l'absence totale de secours un minimum de 2 cordées est indispensable. NB : l'escalade à Ben Amira est soumise à autorisation. Cette autorisation s'obtient sans problème en contactant l'association médecine et montagne du monde par mail : [contact@escalademauritanie.com](mailto:contact@escalademauritanie.com)



légendes



## Topos : Les 10 voies de Ben Amira et de Ben Aïcha

### BEN AMIRA

#### Face sud

Voie Normale, PD, 450 m.

L'itinéraire débute en face sud, via un col caractéristique entouré de langues de sable qui sépare Ben Amira d'un mamelon secondaire. De son versant ouest, remonter la dalle en longeant un large éboulis à main droite. Puis poursuit pleine dalle jusqu'à plusieurs blocs isolés (points d'assurance) : au cairn, bifurquer à 90° à gauche, et, traverser sur une cinquantaine de mètres pour rejoindre un vague couloir d'éboulis. Remonter cette ligne de rive jusqu'au col qui sépare l'antécime Est et la cime Ouest de Ben Amira. Rejoindre le sommet en partant sur la gauche de ce col, en passant au mieux à travers de très gros blocs. Sous le sud du sommet, les zones de bivouac sont visibles.

#### Face Est

Mauritanides Voyages, 500 m, 9 longueurs, 5c, AD

Ouverture (2021 et 2022) par Anne de Bélinay, Nadine Rousselot, Jean Kanapa, Jean Louis Lauféron.

Encordement : 60 m, 12 dégaines.

Attaque : du camp, longer la face Nord en direction de l'Est jusqu'à un large éboulis que l'on remonte en longeant la face jusqu'à croiser le dyke noir caractéristique qu'empruntent les 5 premières longueurs. Descente : voie normale.

L1 à 4 : 3/3+ dans le dyke. L5 : traversée horizontale du dike en 2. L6 : traversée ascendante en 5c, vers le relais de la voie des Princesses. L7 : 5c. L8 : 5b. L9 : 4.

Voie à l'ombre en milieu d'après-midi.

#### Face Nord / Nord-Ouest

Les Princesses, 500 m, 8 longueurs, 6c, ED  
Ouverture (2021) : Stéphane Moussard, Romain Lauféron, Jean Louis Lauféron, Anne de Bélinay, Philippe Craplet  
Encordement : 60 m. 12 dégaines.

Attaque : en face du camp, 20 mètres à gauche de la grande traînée noire qui descend à l'aplomb du sommet.

Descente : via le col de la voie normale (cairn).

L1 : 6c+ - L2 : 6b - L3 : 6a+ - L4 : 5c - L5 : 6a+ (63 mètres) - L6 : 5b - L7 : 5a - L8 : 4 - sortie et relais dans les blocs.

Voie pratiquement entièrement à l'ombre jusqu'à midi.

Rendez-vous à Casablanca, 360 m, 7 longueurs, 6a+, TD

Ouverture : Anne de Belinay, Nadine

Rousselot (2021), Anne de Belinay, Jean Louis Lauféron (2022). Encordement : 60 mètres / 15 dégaines  
Attaque : à 10 mn à pieds du camp en longeant la face en direction de l'Est. Cairn au point bas entre 2 crêtes du pierrier. L1 : 5a - L2 : 6a - L3 6a+ - L4 : 5b - L5 : 5a - L6 : 4 puis 3 - L7 : marche facile pour rejoindre le dyke de Mauritanides Voyages (relais commun). Deux possibilités : - 1 : Continuer vers le sommet par L6 de Mauritanides en 5c, longueur en traversée ascendante vers la droite qui permet de rejoindre les 3 dernières longueurs (5b, 5a, 4) des Princesses. - 2 : Descente par le dyke de Mauritanides. Longueur de 40 mètres en traversée horizontale vers la gauche (marche) en restant sur le dyke. Puis descente en rappel équipés ou désescalade corde tendue.

La voie passe au soleil à midi.

La Loi Du Désert, 440 m, 11 longueurs, 7b+, ED+

Ouverture : Jean Kanapa, Jean Louis Lauféron (2022).

Encordement : 60 mètres / 22 dégaines

Attaque : du camp, la voie démarre au niveau de la grande traînée noire de droite dans la face.

Descente : par jour sans vent retraite possible jusqu'à R5. Au-delà de R5, la voie part en diagonale, risques importants de coincer le rappel. Plus par le col sous le sommet et la voie normale.

L1 : 4 - L2 : 7b+ (7a / A0) - L3 : 7a+/b - L4 : 6c - L5 : 6b+ - L6 : 6b - L7 : 6b+ - L8 : 6b - L9 : 6a+ - L10 : 6a - L11 : 3.

La voie passe au soleil à midi.

#### Face sud

Le Point Afrique ouvre La Voie, 400 m, 9 longueurs, 6a, D.

Ouverture : Jean Kanapa, Jean Louis Lauféron, Maxime Groppo, Anne de Bélinay.

Encordement : 60 mètres / 12 dégaines.

Attaque : sur la gauche de l'éboulis qui descend de la grande faille coupant la face en deux.

Descente dans la voie déconseillée (diagonales). Rejoindre le sommet sur la droite (15 mn) jusqu'aux emplacements de bivouac, puis voie normale.

L1 : 3 - L2 : 4 - L3 : 6a - L4 : 5c+ - L5 : 6a - L6 : 2 - L7 : 5 - L8 : 4c - L9 : 3 (sortie dans les blocs).

Le haut de la voie passe au soleil vers 10 h.  
Le Canyon, 350m, 7 longueurs, 7b, ED+.

Encordement : 60 mètres / 12 dégaines.

Ouverture : Nadine Rousselot, Jean Louis Lauféron, 2021. Attaque : à fin des éboulis remontant jusqu'à la base du canyon / faille qui coupe la face.

Descente : possible dans la voie mais attention aux coincements de corde dans les blocs. Sinon par la voie normale, que l'on rejoint en contournant par la gauche les blocs sommitaux.

L1 : 2 - L2 : 7b/2 L3 : 7a - L4 : 6b/6c/2 - L5 : 2 - L6 : 2 - L7 : 7a/7b

Voie encaissée et chaude de la face sud, à démarrer aux aurores.

### AÏCHA

#### Face Ouest / Sud-Ouest

Voie Normale, PD., 400 m.

L'attaque se fait en face ouest, à gauche de la fissure caractéristique de l'Origine du Monde qui raye la face. Remonter les éboulis à main gauche sur 150 mètres environ, avant de remonter vers la droite en pleine dalle vers le sommet. Le chaos de blocs qui encercle le sommet se contourne par la droite (cairns). Sites de bivouac au nord immédiat du sommet.

La voie reste à l'ombre jusqu'à midi.

L'Origine Du Monde, 350 m, ED, 6c obligatoire.

L1 : 6c+ - L2 : 6c - L3 : 6b/6a+ - L4 : 3 - L5 : 2 - L6 : 3.

Encordement : 60 m.

Attaque : au pied de la fissure immanquable de la face ouest.

Sortie en contournant par la droite une petite barre verticale. Rejoindre le sommet en cheminant dans les systèmes de gros blocs.

Les 3 premières longueurs sont à l'ombre jusqu'à 11 heures.

#### Face Est

Même Les Chameaux Meurent De Soif, 350 m, D, 6a.

Ouverture : Jean Kanapa, Jean Louis Lauféron, Maxime Groppo, Anne de Bélinay.

Encordement : 60 m.

L1 : 5c - L2 : 5b - L3 : 5b - L4 : 6a L5 : 5b - (relais à 65 m) - L6 : 3.

Attaque : face Sud Est, légèrement à gauche au-dessus des sculptures.

Sortie dans les blocs à droite après le dernier point en dalle. Rejoindre le sommet (blocs). Descente par la voie normale.

La voie à l'ombre à partir de 13 heures.



## légendes

### Site ressource / topos

L'association MWW, via ses pages dédiées à l'escalade en Mauritanie : [escalademauritanie.com](http://escalademauritanie.com)  
Voies équipées et relais sur spits (espacés) de 10.

### À savoir

Formalités sanitaires : les entrées/sortie du territoire Mauritanien ne nécessitent, cet hiver qu'un pass sanitaire à jour / ou un PCR de moins de 72 heures.

Les tests de sortie (antigéniques) sont menés par une équipe dédiée à l'aéroport d'Atar, juste avant le vol retour.

Visas touristiques délivrés sur place : 55 euros.

Santé : ni traitement anti-paludisme, ni, ni...

Électricité : 12 volts sur le campement. Possibilité de charger des batteries (perfo, ordi...) au village.

Réseau tel. : Du sommet de Ben Amira, et au village.

Drone : interdit, sauf autorisation de prise de vues aériennes sur le territoire.

### Sécurité : l'exception saharienne

Si les possibilités de grimper (et de voyager...) dans la vaste zone sahélo saharienne ont massivement disparu cette dernière décennie (Mali, Niger, Lybie, Algérie...), la Mauritanie peut se targuer d'être un

havre réel dans un contexte régional pour le moins peu souriant. Factuellement : depuis l'attentat d'Aleg en 2006 (4 touristes décédés lors d'une attaque de véhicule revendiquée par Al-Qaïda au Maghreb islamique), la Mauritanie n'a connu ni incident ni drame lié tourisme sur son territoire. À tel point qu'en 2017, le Quai d'Orsay a modifié (fait rarissime...) les couleurs de ses cartes « Conseils aux Voyageurs », passant du rouge total à l'orange, puis en jaune tout l'ouest du pays, permettant notamment une reprise du tourisme saharien dans la région de l'Adrar mauritanien où se situe Ben Amira. Depuis ? Malgré une saison quasi zéro liée au Covid l'hiver 20/21, le tourisme (trek, méharées...) dans les oasis de l'Adrar a repris ses marques. Dans des territoires contrôlés, où les retombées du tourisme sont un enjeu capital pour l'économie des structures et des populations locales.